

Les raisons d'un boycott

Le Collectif Action Palestine NE appelle à boycotter le concert du Quatuor de Jérusalem du 22 mars à La Chaux-de-Fonds, et voici pourquoi.

Premièrement, cette formation est utilisée par le ministère israélien des Affaires étrangères pour promouvoir l'image d'Israël à l'étranger. Elle participe ainsi à l'effort de hasbara (propagande) de l'État, qui ne fait pas de différence entre culture et propagande.

Deuxièmement, contrairement à d'autres artistes israéliens, le quatuor ne critique jamais la politique du gouvernement Netanyahu et de ses ministres d'extrême droite.

Troisièmement, évoquer le West-Eastern Divan Orchestra comme exemple de paix est trompeur. Son cofondateur Daniel Barenboïm lui-même affirme qu'on ne peut pas le qualifier d'orchestre pour la paix, mais plutôt qu'il démontre qu'Israéliens et Arabes peuvent construire ensemble dans une situation d'égalité des droits. Cette position est proche de la nôtre.

Quatrièmement, le nom même du quatuor pose problème. Créé après Oslo – dont les accords ne définissaient pas le statut de Jérusalem – ce nom agit comme une annexion de fait d'un territoire qui appartient aussi aux Palestiniens.

Enfin, si l'on s'inquiète d'annulations de concerts, rappelons celles du pianiste turc Fazil Say en Suisse, suite à ses prises de position critiques sur le conflit.

Le plus important est de savoir si l'on veut que le conflit cesse par tous les moyens pacifiques possibles, tel le boycott. Nous refusons d'être dupes des manœuvres israéliennes visant à masquer la réalité : le génocide à Gaza, l'annexion en Cisjordanie, sans parler des actions au Liban et en Iran. Nous ne voulons pas être complices ni nous voiler la face devant ces atrocités, pour ne pas avoir à dire un jour : « Nous ne savions pas ».